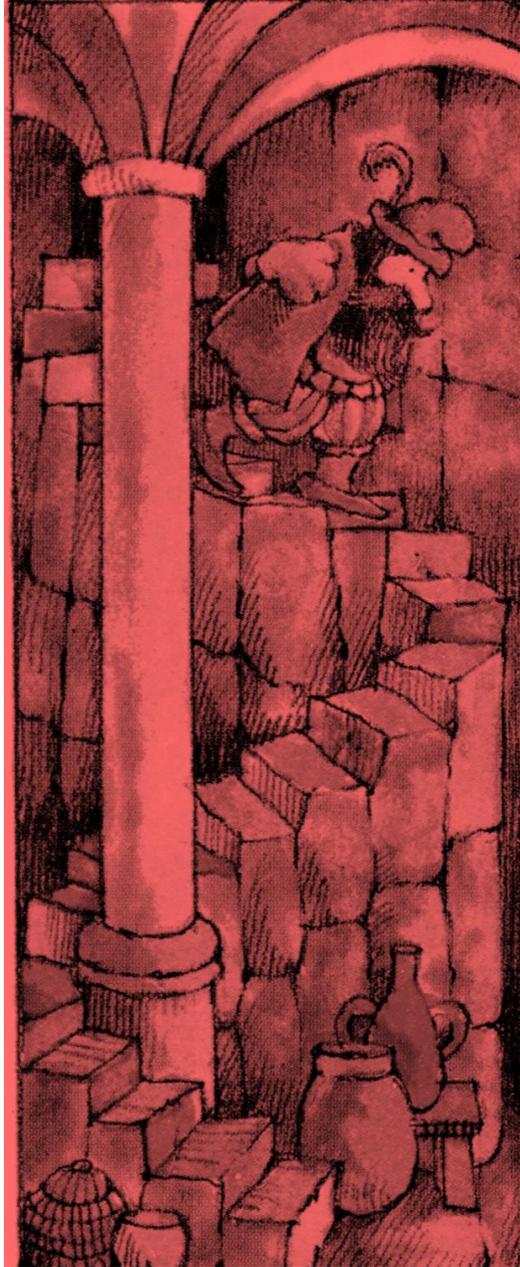


« Il faut que je fasse quelque chose » se dit le magicien en descendant lourdement l'escalier de sa cave sombre et rouge.



Alors, il se mit à mélanger et à malaxer un peu de ceci avec un rien de cela, et il découvrit bientôt quelque chose de nouveau au fond de sa marmite.

Voilà qui est plus gai ! » s'écria t'il. « Je vais en faire davantage. »



« Qu'est-ce que c'est ? »
demandèrent les voisins en
voyant le magicien peindre sa
palissade.
« J'ai appelé ça du violet », dit le
magicien.
« Peut-on en avoir un peu ? »
quémandèrent les voisins
« Bien sûr ! » répondit le
magicien.



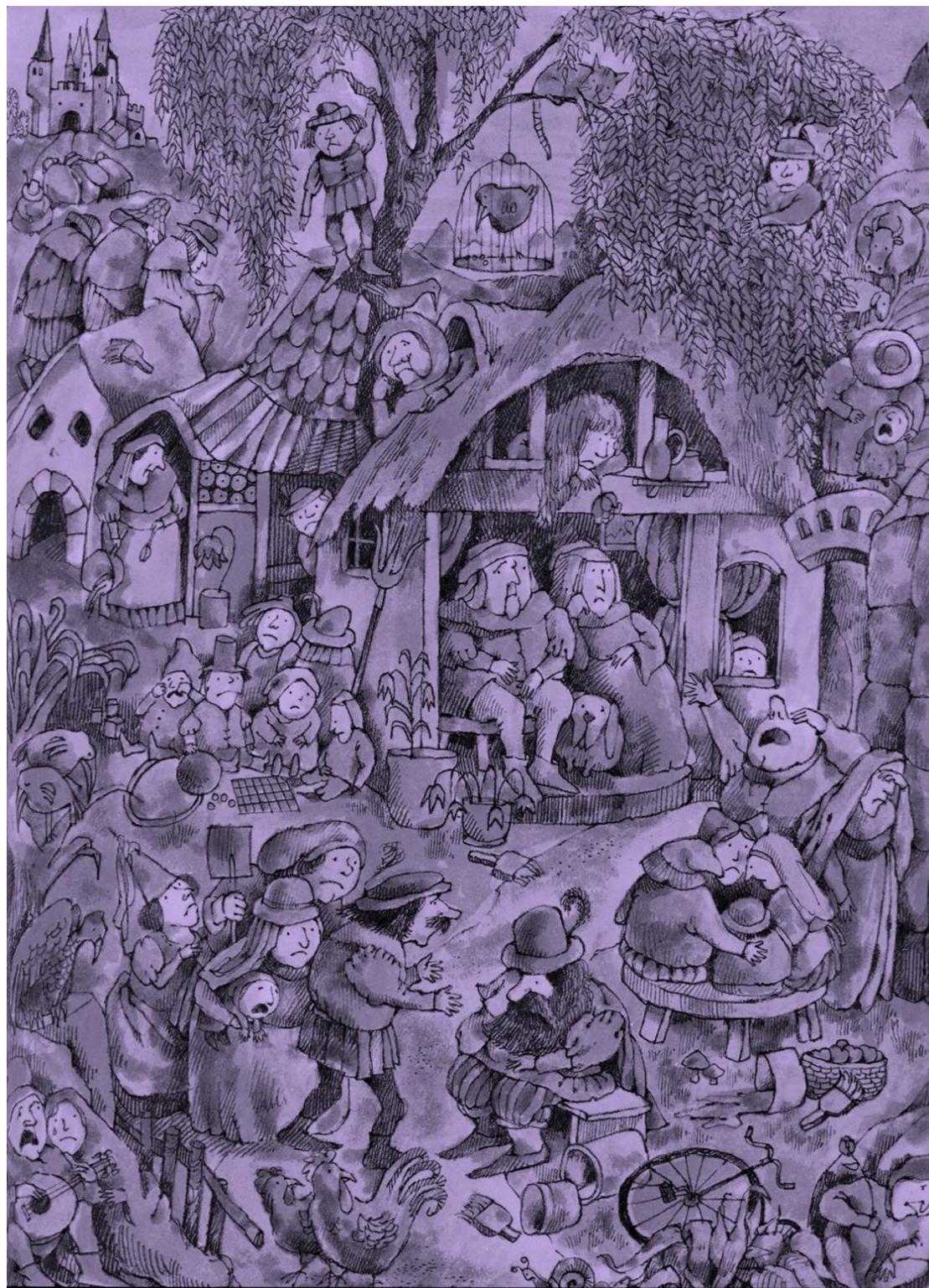
Et c'est ainsi que fut lancée la mode du violet.

Bientôt tout fût violet dans un monde heureux.

Les arbres étaient violets, les vaches étaient violettes, les coccinelles violettes, les écureuils aussi.

Le magicien circulait sur une bicyclette violette pour contempler partout son univers violet.

Il disait : « C'est merveilleux ! »



Mais, tout ce violet, ce n'était pas merveilleux.

Après un certain temps, le violet apeura tout le monde.

Les enfants ne jouaient plus, se cachaient en hurlant de peur.

Les coqs faisaient des cocoricos terrifiants, les saules effrayaient, le troubadour était épouvanté.

« Ce violet est angoissant », dirent les voisins au magicien qui était devenu le plus craintif des hommes et qui songeaient :

« Personne ne rit plus, c'est vrai. Je ne sais même plus sourire, j'ai trop peur ! »